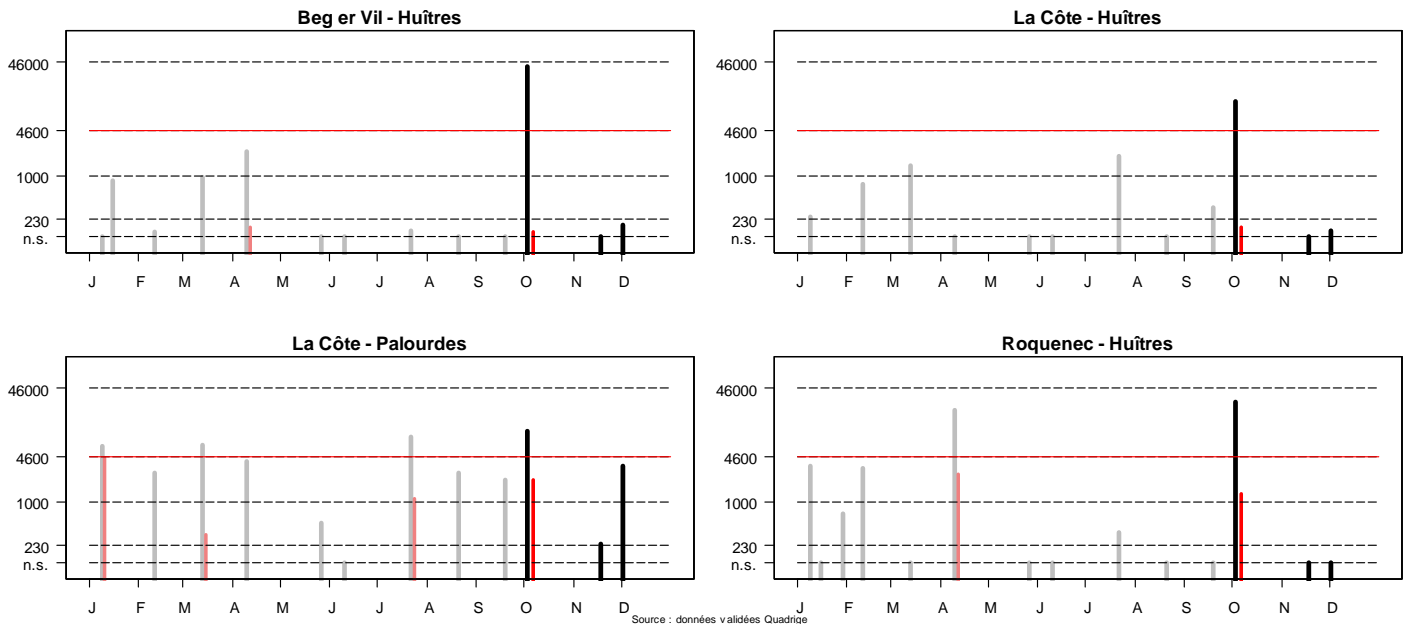


Bulletin d'information du 4ème Trimestre 2013

Rivière d'Etel

Suivi microbiologique

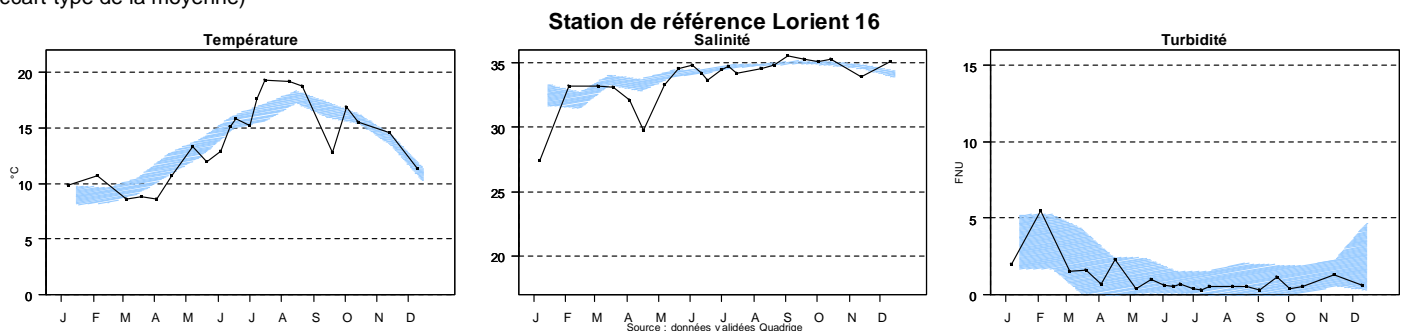
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). **Les résultats présentés en rouge sont obtenus dans le cadre des alertes, ils n'entrent pas en compte dans l'estimation annuelle de la qualité sanitaire de la zone.**



Commentaires : une contamination majeure (40 000 *E.coli*/100 g CLI sur les huîtres de la station Beg er Vil !) et généralisée sur la toute la rivière d'Etel a été enregistrée le 3 octobre. Les résultats du 7 octobre ont permis de lever cette alerte microbiologique. Cette contamination fait suite à un épisode pluvieux particulièrement important et très localisé (orage).

Suivi HYDRO

La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)

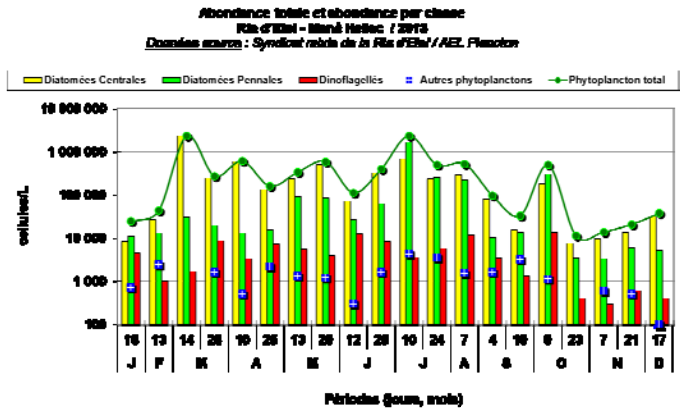
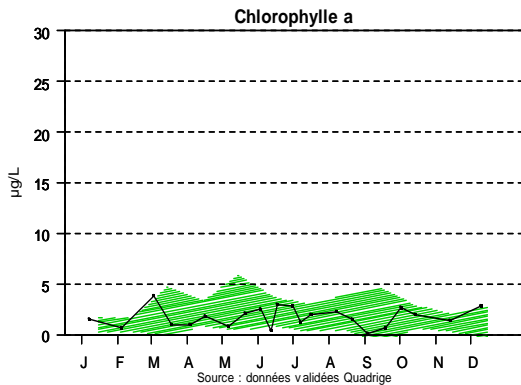


Commentaires : La température enregistrée pendant ce 4^{ème} trimestre est conforme à la moyenne enregistrée depuis 2007. Une légère dessalure est observée en novembre.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.

Station de référence Lorient 16



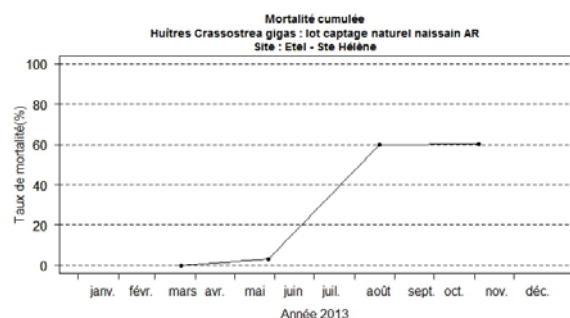
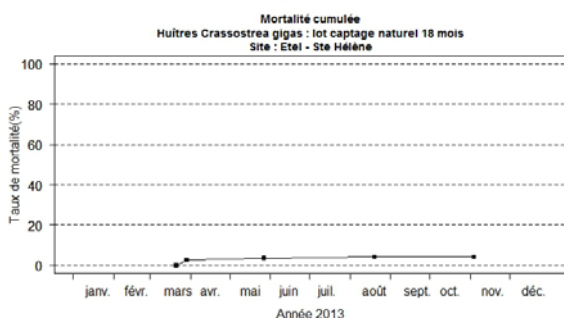
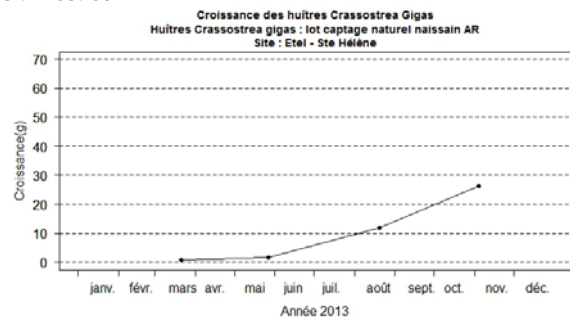
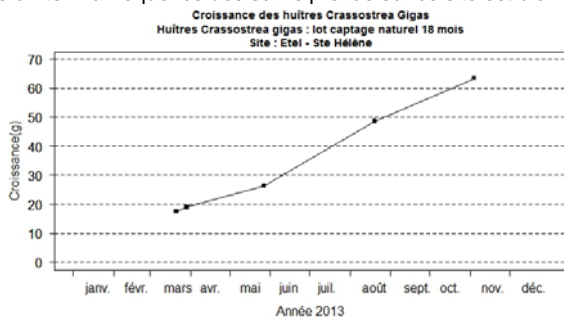
Commentaires : en début d'automne la production primaire est encore importante en rivière d'Étel. Deux diatomées ont formé chacune un bloom de concentration modérée : le genre *Pseudo-nitzschia* (principalement du groupe des fines) (300 000 cell/L) et la diatomée centrale *Leptocylindrus minimus* (160 000 cell/L). A cette période les dinoflagellés sont aussi présentes (abondance proche de 10^4 cell/L). Par la suite, l'abondance totale a été faible jusqu'en décembre ($< 40\ 000$ cell/L). Fin octobre, *Leptocylindrus minimus* représentait la moitié de la flore totale. En novembre et décembre, le taxon principal fut *Thalassiosira+* qui a représenté au minimum un quart de la flore totale.

2. Espèces toxiques :

En rivière d'Étel le *Dinophysis* a été observé une fois début octobre (100 cell/L) et *Alexandrium* début novembre (200 cell/L). Sur la station Etel Pierres Noires le genre *Pseudo-nitzschia* a été observé à faible densité et *Dinophysis* n'y a pas été observé. Nous notons la présence d' *Alexandrium affine* (6 500 cell/L), espèce non toxique, observée sur la plupart des sites morbihannais.

Suivi croissance et mortalités (RESCO)

Le réseau RESCO (RESeau CONchylicole) assure le suivi, sur des sites ateliers disposés sur l'ensemble du littoral français, de lots sentinelles d'huîtres creuses *Crassostrea gigas* caractéristiques de la production française. Leur suivi permet d'obtenir des données de croissance et de mortalité, afin de traduire la dynamique spatio-temporelle des performances d'élevage de ces huîtres. Les résultats présentés ici concernent un lot d'huîtres de 18 mois (mis à l'eau semaine 11) et un lot de naissain issu de captage naturel en provenance d'Arcachon, mis à l'eau (semaine 13) en rivière d'Étel. La fréquence des suivis prévue sur ce site est d'un passage tous les trimestres.



Commentaires : Le poids moyen atteint sur les huîtres « 18 mois » est d'environ 64 g au mois de novembre 2013, ce qui est comparable au poids atteint au mois de novembre 2012 (poids moyen de 65 g). Pour le lot « naissain », le poids moyen atteint fin août est de 26g, ce qui représente une croissance pour ce lot nettement inférieure à celle observée pour des lots de la même classe d'âge l'année précédente (le poids moyen atteint en novembre 2012 étant de 31g).

En ce qui concerne les mortalités, de faibles taux sont observés pour le lot « 18 mois » car ils restent inférieurs à 5%. Pour le lot de « naissain », les mortalités n'ont pas augmenté après le pic observé au mois de juin, et atteignent donc en novembre un taux moyen d'environ 60%. Ce taux est deux fois plus élevé que le taux de mortalité obtenu sur ce secteur l'année précédente pour un lot comparable (mortalité moyenne de 33% obtenue en 2012).